

vert, tandis que nous pouvions jadis compter sur nos ressources naturelles pour nos revenus et sur notre position géographique pour la sécurité, ces deux facteurs ne peuvent plus nous assurer l'avenir pacifique et prospère qui, comme nous l'avions toujours cru, serait le nôtre. Au lieu de cela, nous faisons face à des tendances économiques et politiques internationales qui, si l'on ne s'en préoccupe pas, risquent sérieusement de diminuer notre richesse nationale, voire nous entraîner, nous et le monde, au bord de la catastrophe.

Nous voulons être efficaces sur le plan international, mais cela exige une certaine influence. La nôtre provient dans une large mesure de notre position en tant que membre riche et politiquement stable de l'Alliance occidentale. Nous comptons également sur d'autres atouts, mais nous ne pouvons ignorer la dure vérité, à savoir qu'il n'y a pas de jeu sans mise.

C'est pourquoi il est suggéré dans le Livre vert de reporter avant tout notre attention sur le renforcement de nos atouts traditionnels, d'améliorer notre compétitivité internationale sur le plan de l'économie et d'accroître notre influence en ce qui concerne les questions internationales de politique et de sécurité. Nous devons être en mesure non seulement de parler de l'avenir, mais aussi de l'influencer.

En termes généraux, ce qui rend aujourd'hui la politique étrangère si complexe, c'est l'inéluçtabilité et le nombre formidable de liens étroits qui existent entre les pays et entre les questions. Plus que jamais, les pays dépendent les uns des autres du fait du commerce, des investissements et de la technologie. Les problèmes que pose la gestion commune des changements structureaux, des ressources et de la pollution transfrontière, ont donné un nouvel ordre du jour à la diplomatie internationale. Les crises économiques et politiques, par exemple au Moyen-Orient, s'entrecroisent, avec des conséquences désastreuses.

Les questions économiques et politiques sont intimement liées. Regardez l'économie mondiale. Les déficits budgétaires élevés et les taux d'intérêt aux États-Unis et ailleurs, le mauvais alignement des monnaies, le taux de chômage élevé, l'affaiblissement de la concurrence, les distorsions structurelles, la dette du Tiers monde, et la menace du protectionnisme dans le monde sont autant de maillons de la chaîne. On risque fort de ne pouvoir procéder à des ajustements économiques et à des arrangements politiques positifs.